



# Crise mondiale - Action mondiale

Aide-Memoire

## Prévention du VIH/SIDA auprès des jeunes

*Les jeunes sont au cœur de l'épidémie du VIH/SIDA. Leur comportement, le niveau de protection de leurs droits, l'information et les services qui leur sont assurés déterminent la qualité de la vie de millions d'êtres humains. Les jeunes sont particulièrement vulnérables à l'infection et c'est à eux qu'incombe en outre la charge de membres de la famille vivant avec le VIH/SIDA. Partout dans le monde, le SIDA ruine les chances de ces jeunes de pouvoir mener, une fois adulte, une vie saine. Néanmoins, ce sont les jeunes qui représentent le plus grand espoir de changer le cours de l'épidémie.*

### Au cœur de l'épidémie

- On estime à 10,3 millions le nombre de jeunes âgés de 15 à 24 ans vivant avec le VIH/SIDA et cette tranche d'âge est victime de la moitié des infections nouvelles – plus de 7000 chaque jour.
  - L'Afrique subsaharienne est la plus durement touchée. C'est là que vivent plus de 70% des jeunes vivant avec le VIH/SIDA et 90% des orphelins du SIDA, soit 12,1 millions d'enfants.
  - Les jeunes sont vulnérables au VIH à cause de leur comportement sexuel à risques, de leur consommation de substances nocives et du fait qu'ils n'ont pas accès à l'information et aux services de prévention.
  - Les jeunes restent très ignorants en ce qui concerne l'épidémie. Au Mozambique, par exemple, 74 % des filles et 62 % des garçons ne connaissent aucun moyen de se protéger. La moitié des adolescentes en Afrique subsaharienne n'imaginent pas qu'une personne apparemment en bonne santé puisse être porteuse du VIH/SIDA.
  - Les jeunes marginaux (enfants des rues, réfugiés et migrants) sont particulièrement en danger du fait de la stigmatisation, des risques qu'ils encourent lors de rapports sexuels non protégés (en échange de nourriture, d'une protection ou d'argent) et de leur consommation de drogues illicites.
- filles de 15 à 19 ans ayant une vie sexuelle active ne pensent pas courir le risque d'être infectées par le VIH ; au Zimbabwe c'est plus de la moitié des filles du même âge qui partagent cette illusion.
  - Certaines adolescents commencent leur activité sexuelle très tôt sans bénéficier de l'information nécessaire, ni de techniques ou de services qui les protégeraient du VIH. Les programmes qui visent ces jeunes ne tiennent pas compte de cette activité sexuelle précoce.
  - Les relations sexuelles sont souvent non planifiées et ont parfois lieu sous la contrainte. Parmi les professionnel(le)s du sexe en Inde, 20% ont moins de 15 ans et 50% moins de 18 ans. Les rapports sexuels sous la contrainte peuvent endommager l'appareil génital, ce qui augmente les risques de contamination par le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles.
  - Les jeunes exposés à l'exploitation et l'abus sexuels (inceste, viol, prostitution forcée) sont particulièrement vulnérables à l'infection par le VIH. Au Cambodge, 30% des professionnel(le)s du sexe entre de 13 et 19 ans sont infecté(e)s par le VIH.
  - La stigmatisation, l'exclusion sociale et le manque d'information exposent les jeunes hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) à des risques supplémentaires. Au Pérou, parmi les jeunes hommes qui se reconnaissent comme homosexuels, 40% ont

### Jeunes et comportement sexuel

- Bien des jeunes ne se croient pas menacés par le VIH. En Haïti, près des deux tiers des jeunes

déclaré avoir eu récemment des rapports sexuels anaux non protégés.

- De bons programmes d'éducation de santé sexuelle aideront à retarder le début de l'activité sexuelle et à protéger les jeunes sexuellement actifs contre le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles ainsi que contre le risque de grossesses.
- De nombreux facteurs découragent les jeunes de faire appel aux services de santé. Parmi ces facteurs, on comptera l'absence d'intimité et de confidentialité, un personnel dépourvu de sensibilité, un environnement menaçant, l'impossibilité de payer les services et le fait que souvent ceux-ci n'accueillent pas les mineurs non accompagnés ou sont réservés aux adultes mariés.
- Des facteurs biologiques, sociaux et économiques rendent les jeunes femmes particulièrement vulnérables au VIH, et il peut arriver que celles-ci soient infectées dès qu'elles entament leur vie sexuelle active. Une étude en Zambie a montré que 18% des jeunes femmes interrogées étaient devenues séropositives pendant la première année de leur vie sexuelle active.
- Dans certains des pays les plus affectés, le taux d'infection des adolescentes est cinq à six fois plus élevé que celui des garçons. Il est de plus en nettement établi que ce sont des hommes plus âgés qui sont responsables de ces infections.

### **Jeunes et consommation de drogues**

- L'injection de drogues joue un rôle central dans l'épidémie, en particulier dans les nombreux pays où les consommateurs de drogues injectables sont contraints de vivre en marge de la société et n'ont pas accès aux programmes d'information et de prévention du VIH/SIDA. Beaucoup de ces consommateurs sont des jeunes.
- La consommation d'alcool et d'autres drogues va de pair avec un comportement sexuel à risques. Les stratégies de prévention du VIH doivent prendre en compte ces données.

### **Respecter et impliquer les jeunes**

- Le rôle des jeunes est décisif pour ce qui est du contrôle du VIH/SIDA. Ils ont droit à un savoir

et à des techniques qui réduisent leur vulnérabilité et leur permettent de se protéger eux-mêmes et leurs partenaires contre l'épidémie. L'expérience montre que les programmes VIH/SIDA qui respectent et impliquent les jeunes, en prenant en compte la culture de ces derniers, connaissent un meilleur succès.

- Il faudra une meilleure communication et plus étendue, ainsi qu'une mobilisation sociale plus importante pour accroître la prise de conscience des risques du VIH/SIDA et promouvoir des modes de vie plus sains – cela sans oublier la lutte contre la stigmatisation et la discrimination liées au virus.
- Les jeunes ont besoin d'un environnement sûr et chaleureux. Cela exige des attitudes, des politiques et une législation bienveillantes aux niveaux de la famille, de la communauté et du pays. Il est essentiel de maintenir des relations solides avec des parents aimants ou d'autres adultes devenus des modèles.
- Un système éducatif fort et efficace a aussi toute son importance. Malheureusement, dans bien des pays, ces systèmes vont à vau-l'eau. Il faut les rebâtir et les dynamiser par des approches pédagogiques innovantes.
- Il faut développer les programmes de proximité et d'éducation par les pairs destinés aux jeunes consommateurs de drogues. Ces programmes peuvent comporter des mesures qui améliorent l'accès à l'information, à des outils de prévention (préservatifs, matériel d'injection stérile pour ceux qui pratiquent l'injection) ainsi qu'à des services de prévention et de prise en charge.

### **Des buts à atteindre**

- Les gouvernements se sont engagés à réduire d'un quart la prévalence du VIH/SIDA chez les jeunes de 15 à 24 ans – d'ici 2005 dans les pays les plus affectés, et d'ici 2010 au niveau mondial.
- Ils se sont aussi engagés à faire en sorte que, d'ici 2005, au moins 90 % des jeunes aient accès à l'information, à l'éducation et à des services qui réduisent leur vulnérabilité à l'infection par le VIH. Ces services devront comporter l'accès à des méthodes préventives telles que les préservatifs masculins et féminins, le dépistage et le conseil volontaires et le suivi de prise en charge.